

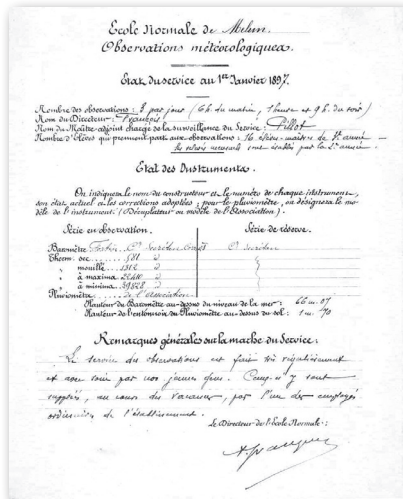


MÉTÉO

et *Archives Nationales!*

L'intérêt des généalogistes se porte aussi sur le volet historique, pour situer leurs anciens dans l'Histoire. Et cela passe par la consultation des Archives, qu'elles soient Municipales, Départementales ou Nationales... Et l'on trouve alors des sujets souvent ignorés du grand public. Par exemple, les Archives nationales mettent régulièrement en ligne, ces temps-ci, des documents historiques de la première partie du XX^e siècle. C'est ainsi que l'on peut découvrir les débuts de l'aviation à travers les actes notariés (1900-1940). Mais aussi, très intéressant, les Archives nationales conservent un riche fonds de relevés météorologiques, dont les plus anciennes séries commencent aux années 1850, provenant de différentes institutions. Un travail de récupération des données climatiques anciennes est en cours depuis 2012, grâce à un partenariat entre Météo-France et les Archives nationales. Une convention renouvelant ce partenariat pour les quatre prochaines années vient d'être signée en 2021. La principale source est Météo-France ou les services qui l'ont précédée, dont les stations professionnelles, qui ont rédigé des comptes rendus quotidiens de 1920 à 1970. La Marine nationale, avec les hôpitaux coloniaux, présents dans les territoires français

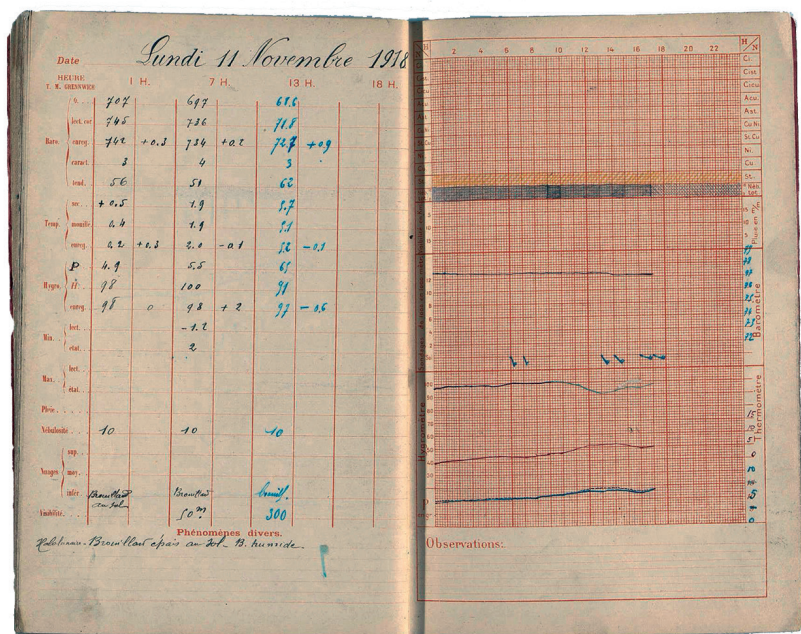
Document 2



Document 1

ultramarins, ou les sémaphores surveillant les côtes françaises, a fourni des longues séries débutant à la fin du XIX^e siècle. Les écoles normales d'instituteurs, instaurées dans chaque département, ont procédé également à des relevés quotidiens, durant la période 1865-1939 (documents 1 et 2). L'administration des phares a organisé le relevé des observations nocturnes par les gardiens de phares de 1881 à 1940.

<https://www.archives-nationales.culture.gouv.fr/.../climat>



Les données concernent principalement le territoire actuel de la France, dont l'outre-mer, mais, par les hôpitaux ou les navires militaires, ou les postes dans d'anciennes colonies, elles peuvent concerner des lieux situés dans le monde entier.

La première étape consiste à repérer des « séries longues » de relevés sur un même lieu. Elles font alors l'objet d'un traitement archivistique : conservation, classement, récolement pièce à pièce, numérisation. Puis interviennent les climatologues qui analysent les relevés pour récupérer les informations sur les conditions de mesure, juger de leur qualité et les qualifier, afin de garantir leur fiabilité et permettre leur comparaison dans la durée. Puis les données sont saisies, contrôlées et intégrées dans la base nationale de données climatiques BD-Clim de Météo-France. Fin 2019, 833 500 comptes rendus ont ainsi été traités. 🌈

PAUL LEPAROUX

Source : Archives nationales